

mind map

Avec *Sous ma peau / Sfu.ma.to*, Alice Laloy invite les spectateurs du TJP à déambuler dans un univers riche de symboles. Armée d'objets, elle matérialise le Sfumato, technique picturale attribuée à Léonard de Vinci.



Par Florent Lachèvre
Photo de la cie S'appelle-reviens

À Strasbourg, au TJP petite scène, du 11 au 15 mars
03 88 35 70 10
www.tjp-strasbourg.com

www.sappellereviens.com

Couche après couche, épidermiques ou plastiques, matérielles ou gazeuses, Alice Laloy expérimente le Sfumato pour lui donner corps. Consistant à superposer des strates de peinture pour créer une sensation de brouillard, de contours imprécis, on peut le remarquer à l'arrière-plan de La Joconde. La metteuse en scène est intéressée par la question du « rapport à la distance » que le Sfumato nécessite pour voir net. Sous ma peau joue avant tout avec le regard du spectateur constamment obligé de « réajuster sa focale » pour « y voir clair ». La pièce ne propose pas de narration, mais une expérience sensible. La technique picturale est un prétexte pour réunir les matières qui la traduisent physiquement sur scène. À la fois visible et vivant, le Sfumato se retrouve ainsi dans la fumée produite par une cocotte minute ou un flash déclenché par un appareil photographique. Alice Laloy expérimente avec le regard du spectateur invité à démêler une « toile d'araignée plastique et sensible » pour créer sa propre histoire.

Dans son dispositif, la pièce est proche du rébus et fonctionne selon un principe de

« langage flouté ». En utilisant des figures qui se renouvellent sans cesse, Alice Laloy « balise » son spectacle et invite le spectateur dans son cabinet de curiosités. Sorte de « fabrique de liens logiques », Sous ma peau propose des formes qui sont passeurs d'images comme la feuille de papier, le dispositif de projection, le miroir... À l'instar de la musique d'Éric Recordier qui interprète au piano sa composition sur scène – renvoyant le public dans une salle de cinéma des années 1920 – le processus de création devient visible dans ces images qui produisent des images. Le théâtre d'Alice Laloy est un théâtre d'objets et de machines où l'acteur n'a pas la place centrale. Proche de la marionnette (qu'elle a découverte lors de son passage à l'École du TNS), l'être humain est décomposé par la metteuse en scène qui place d'un côté son corps et de l'autre sa voix. Il « n'est qu'une matière comme une autre » qui est en lien avec le Sfumato puisqu'il est composé de couches : peau, chair, os... *Sous ma peau* propose un univers symbolique, entre textes et images, dans lesquelles le spectateur est libre de se frayer un chemin. ■